

Coucou, nous revoilà !

Annie Debord

Coucou, nous revoilà !

Récit des biquettes Cachou et Moka

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Notre vie de biquettes, racontée par Cachou et Moka

Au jardin des délices !



Avant-propos

Coucou, nous revoilà ! Toujours en forme. La bonne nouvelle, c'est qu'Annie nous a fait parler et jouer.

Ce n'est pas facile de nous faire parler, mais grâce à l'attention que nous porte Annie qui sait traduire nos mimiques, nous parvenons à exprimer nos sentiments et nos besoins.

Tout cela a débouché sur un beau livre qui va être lu par les petits, et aussi par les plus grands, nous l'espérons.

Merci pour les personnes qui ont reçu, lu notre histoire, et ont cru en nous.

Nous avons plein d'autres histoires à vous raconter. Maintenant, vous nous connaissez par les écrits d'Annie. La cause des biquettes lui tient à cœur. Notre présence ici avec elle nous donne raison. Elle se plie en quatre pour nous, toujours aux petits soins.

Quelquefois, nous l'entendons dire à Arnaud :

« Si on pouvait les emmener pour une balade en voiture ! »

Mais c'est interdit pour des biquettes comme nous. Mince, alors ! Pourquoi ?

Déjà, parce qu'il faut un véhicule pour loger nos corps graciles. Ensuite, parce que c'est interdit, sauf autorisation par on se sait qui ! Nous, on ne demande rien de plus : gambader avec Annie et Arnaud, découvrir d'autres paysages, d'autres prés.

Cela nous est défendu.

Maintenant que nous sommes des stars grâce à Annie, peut-être notre cause va-t-elle être entendue ?

Ce serait tellement chouette !

Prologue

Je reviens avec beaucoup de plaisir vous narrer d'autres belles histoires que me font vivre Cachou et Moka. Chaque jour qui passe, leur étonnement, leur curiosité me fascinent toujours autant.

Nous sommes très complices ; elles donnent beaucoup, et sans compter.

Les quelques photographies présentes dans ce récit illustrent parfaitement les espiègleries de nos biquettes, si craquantes dans leur joie de vivre.

Je continue de lire en elles comme dans un livre ouvert ; tout ceci s'est forgé au fil du temps. Enfin, nous formons une véritable famille.

La tendresse est au rendez-vous.

Et j'espère que cet échange avec mes lectrices et lecteurs sera aussi riche d'émotions.



Une partie à la campagne !

1. Cachou

L'été a été particulièrement chaud ; je dirais même très chaud : 40 degrés à l'ombre.

Pour moi, Cachou, cette chaleur, ce n'est pas ma tasse de thé. Bon, c'est vrai que les arbres qui ornent notre enclos nous amènent de la fraîcheur.

C'est très agréable. Je me prélasse mollement à côté du petit ruisseau.

Mais il y a soudain de l'agitation : c'est l'heure de la promenade avec Arnaud et Annie. Dans ces moments là, je traîne les onglons.

Qu'importe, j'y vais quand même ! J'aime trop leur présence, et je ne veux pas les décevoir en rechignant.

Ils font en sorte de ne pas trop m'exposer au soleil.

« Nous restons là, dit Annie, sur le chemin qui longe votre enclos. »

Comme de bien entendu, toujours avec le seau d'eau prévu par notre maman de coeur.

Contrairement à Moka qui broute toujours par ci par là, je n'ai pas grand appétit. Disons aussi que je suis moins gourmande. Oh là là ! Quand je la regarde engloutir, c'est énorme. Je renifle la nourriture qu'elle dévore pour me rendre compte de sa saveur. Non, décidément, ça ne me tente pas. Je préfère me laisser gratouiller par Annie ou Arnaud. Et moi, je réponds par de multiples léchouilles affectueuses.

Puis mon regard est attiré par une branche qui pourrait éventuellement me servir de grattoir entre les cornes. Ça fait du bien. Car,

comme je vous l'ai déjà raconté, lors de nos joutes avec Moka, même si nous avons la tête dure, les coups nous donnent mal à la caboche !

Une racine hors du sol fait aussi mon affaire, pourvu qu'elle soit assez solide. Mais je m'y emploie avec tant de vigueur qu'elle casse parfois.

2. Moka

Lors des promenades, moi, Moka, je suis en peu têtue. Je ne vais pas forcément dans la direction que prennent Annie et Arnaud.

Non, je ne veux pas.

Cachou, elle, part sans difficulté. Mais c'est sûr, je ne changerai pas d'avis. Je préfère passer devant la maison. À proximité, il y a un pré que j'affectionne tout particulièrement. Tout est là pour mon ventre : glands, herbes folles, arbustes.

Pour l'instant, je commence par brouter un joli bouquet de bambous, ce qui nous est défendu. À l'occasion, j'aime bien aussi picorer le feuillage du jasmin, ce qui n'est pas permis non plus ; je le fais avec d'autant plus de plaisir.

On me rappelle vite à l'ordre. Après quelques minutes seulement, je vois Arnaud s'approcher et là, j'attends qu'il me dise :

« Moka, file ! »

Zut, on n'est jamais tranquille !

Je savais qu'il finirait par venir me chercher, et c'est rigolo. À ce mot « file », que je connais très bien, j'exécute une pirouette de défi. J'en use et en abuse, mais qu'est-ce que je me marre !

Bon, la promenade peut commencer.

Ils m'ont expliqué que, certaines fois, les vaches broutent dans ce pré. Mais qu'importe, nous appartenons à la même famille et nous pourrions cohabiter pour la bonne cause. Mais non, un fil de fer a été tendu tout autour.